



Est.1994

JCL

Journal of the College of Languages

Open Free Access, Peer Reviewed Research Journal

<http://jcolang.uobaghdad.edu.iq>

P-ISSN: 2074-9279

E-ISSN: 2520-3517

2020, No.(42)

Pg.182-202

L'Art et le Roman: Le Roman Traditionnel Face au Nouveau

Roman Alain Robbe- Grillet

Literature and Novel: Classical novel in comparison to New Novel By Alain Robbe - Grillet

Assist. Instructor Mai Faraj Tawfique: mayfarage71@gmail.com

Al-Mustansiriyah University, College of Arts

(Received on 20/10/2019 - Accepted on 9/12/2019 - Published on 1/6/2020)

Abstract

Modern French novel has gained a distinctive status in the history of French literature during the first half of the twentieth century. This is due to many factors including the new literary descriptive objective style adopted by novelists like Alain Robbe – Grillet that has long been regarded as the outstanding writer of the *nouveau roman*, as well as its major spokesman, a representative writer and a leading theoretician of the new novel that has broken the classical rules of the one hero and evolved, through questioning the relationship of man and the world and reevaluating the limits of contemporary fiction , into creating a new form of narrative.

Key words: man; World; happiness; classical; a lonely character; one descriptive character; human relations; systematic.

L'Art et le Roman: Le Roman Traditionnel Face au Nouveau Roman Alain Robbe-Grillet

Assist. Instructor Mai Faraj Tawfique
Al-Mustansiriayah Université- Faculté de l'Art
Email: mayfarage71@gmail.com

Résumé:

En vue de résumé, et en suivant les propos de Robbe-Grillet, nous dirons que le concept du Nouveau Roman ne constitue pas une Théorie, ni une école, ni même un groupe d'écrivains optant pour la même démarche.

Il n'y a là qu'une appellation commode englobant tous ceux qui cherchent de nouvelles formes romanesques, capables d'exprimer ou de créer de nouvelles relations entre l'homme et le monde, tous ceux qui ont décidés à inventer le roman. C'est à-dire à inventer- l'homme comme le croit Alain Robbe-Grillet.

Mots clés': "homme, monde, bonheur, traditionnel' 'Un personnage solitaire, personnage décrit, les relations humains, systématique.

- **Introduction:**

En vue de résumé, et en suivant les propos de Robbe-Grillet, nous dirons que le concept du nouveau roman ne constitue pas une théorie, ni une école, ni même un groupe d'écrivains optant pour la même démarche. Il désigne seulement un énorme besoin ressenti d'un progrès, d'une liberté de création, d'un détachement du passé devenu prévisible et monotone et même « nuisible » selon Robbe-Grillet.

« Il n'y a là qu'une appellation commode englobant tous ceux qui cherchent de nouvelles formes romanesques, capables d'exprimer (ou de créer) de nouvelles relations entre l'homme et le monde, tous ceux qui ont décidés à inventer le roman, c'est-à-dire à inventer l'homme. » (Roger Michel Allemand: 201 8:204)

Depuis son apparition au moyen âge, le roman est passé par différentes étapes et a rencontré plusieurs obstacles (notamment celui de la langue) avant d'être le genre littéraire le plus prisé par les adeptes de la littérature.

Le roman est certes, au final, un récit imaginaire qui implique tous les éléments de la nature et de la vie par la même occasion.

Mais le roman dans tous ses genres, a-t-il toujours reflété une réalité vertueuse en donnant l'image réaliste, d'un héros perfectionniste et irréprochable à laquelle le lecteur est censé s'identifier? A-t-il gardé sa forme et son concept basiques? Ce dernier a-t-il vraiment la capacité de nous éveiller et de nous faire ouvrir les yeux sur des éléments essentiels de la vie, ou bien au contraire, il nous plonge dans un univers imaginaire, dépourvu de raison? Une œuvre littéraire (roman moderne), est-elle complètement indépendante des ouvrages précurseurs? Nous allons tenter de pousser plus loin l'analyse au long de cette étude.

Il est vrai que le roman est- qu'on le veuille ou non - une histoire imaginaire, mais l'imaginaire découle toujours du réel. Le roman comporte toujours une part de vrai, car celui-ci ne surgit pas de nulle part, il est le produit d'un être humain, qui est, bien entendu- l'auteur.

Ce dernier laisse toujours une part de lui dans ses écrits, qu'il en soit conscient ou non, c'est une sorte d'ADN littéraire propre à un seul auteur bien précis. Cette marque de fabrique peut être due au vécu de l'auteur et donc «vraie», comme dans les romans autobiographiques, biographiques, témoignage de guerre, mémoires, et dans les romans historiques en général qui

naissent dans des contextes socio-historiques bien déterminés. Ces derniers ne sont que le reflet de l'Histoire, d'une société, d'une réalité quelconque.

Par conséquent, on ne peut pas nier la part de « vrai » incluse dans un roman. Par exemple, « le bal des murènes » de Nina Bouraoui qui raconte des événements fictifs, imaginés par le personnage principal, mais qui font bel et bien référence à la guerre d'Algérie et à la décennie noire, donc à des événements historiques bien réels.

Pour les jeunes lecteurs, n'ayant pas vécu la guerre d'Algérie et étant très jeunes pendant la décennie noire, ce roman de Nina Bouraoui leur permet donc d'ouvrir les yeux et de leur faire vivre l'atrocité de ce que fut la guerre d'Algérie et par conséquent, connaître la valeur de la vie et de l'indépendance.

De plus, le roman bien qu'il soit « fictif », véhicule toujours une morale et donne un sens à la vie, répond à de nombreuses questions qu'un lecteur peut se poser.

Même les œuvres surréalistes, comme *Nadja* d'André Breton, ont toujours un sens que le lecteur leur attribue et véhiculent toujours un message que le lecteur attentionné repère entre les lignes.

Le lecteur apprend, à travers les aventures et les expériences de l'auteur. En lisant *Nadja*, nous nous rendons compte que l'amour n'a de forme ni de standards, que nous devons seulement nous fier à notre intuition.

La nausée de Jean Paul Sartre, qui s'inscrit dans le courant existentialiste, nous fait rendre compte de la valeur des petites choses qui sont susceptibles de nous changer la vie et quelle nous n'accordions pas assez d'importance auparavant. Autrement dit, les choses simples de la vie font parfois notre bonheur.

Même chose pour « les gommes » d'Alain Robbe-Grillet, où le personnage principal « Wallas » voulait à tout prix retrouver sa « gomme » préférée et qui selon lui, avait une valeur.

La fin d' « une vie » de Guy de Maupassant est une morale ayant une leçon et un petit résumé de la vie; c'est une manière de dire que le bonheur n'a pas de forme et qu'il est à nous de le définir et de découvrir ce qu'il nous rendrait compréhensible heureux, d'apprécier la vie tel qu'elle soit, car la vie; aussi mauvaise qu'elle soit, la contrecarrer.

«Rosalie» prend un enfant dans ses bras, et la voilà elle est heureuse.

La littérature est tellement magique qu'elle nous permet d'apprendre et d'avancer dans la vie même à travers des antihéros tel madame Bovary ou alors Don Quichotte.

Le roman représente le vraisemblable de la réalité fictive qui permet au lecteur de prendre un peu de distance vis-à-vis du rationnel et de l'attendu, mais un moment donné, le lecteur se trouve en face à une réalité que personne ne peut renier.

« Tel est le paradoxe du genre romanesque. À l'origine, et dans sa définition la plus simple, il correspond à l'exigence « littéraire » la plus élémentaire: une « histoire », un récit, un conte, rien d'autre qu'un peu d'imagination, une « fiction », comme disent les Américains. Mais, après quelques siècles d'évolution, enrichi d'intentions nouvelles, il répond à des besoins infiniment plus secrets, plus intimes, plus profonds. »

Qu'entend-t-on par l'expression « Nouveau Roman » ? Qu'a-t-il apporté de nouveau ?

L'expression « Nouveau Roman » est due à Émile Henriot qui l'employa dans un article du Monde, le 22 mai 1957.

Beckett et A. Robbe-Grillet, G. Zeltner écrit:

« Refusant tout ce qui est familier et anodin, ils exigent de nous un effort particulier [...] De plus, ils rejettent systématiquement tous les thèmes d'un intérêt documentaire et instructif et laissent au cinéma comme au roman à succès, français ou étranger, le soin d'être exotique et captivant. Eux- mêmes

se tournent le plus souvent vers ce qu'il y a de plus banal. En nous décrivant les relations humaines dans ce qu'elles ont de plus commun, ils se ménagent des échappées vers des régions encore inexplorées de l'être humain et conquièrent ainsi une valeur nouvelle. » Lanson-(Gustave) Histoire de la littérature française 1952: 98

Les Nouveaux Romanciers dénigrent le personnage traditionnel, typique appartenant à une catégorie sociale bien déterminée et reflétant un contexte socio-historique s'inscrivant dans une situation spatio-temporelle précise. Chez eux, il paraît que la négation de faire une analyse profonde du personnage, donc il serait nécessaire de comprendre que le romancier traditionnel cherche la conception du son personnage.

Les Nouveaux Romanciers refuse sa condition et cherchent à créer une histoire dont un monde nouveau. Ils refusent l'organisation et l'enchaînement de la chronologie linéaire classique.

Ils refusent de donner des explications, des démonstrations, (en cela ils marquent par exemple à Sartre qui est un des meilleurs représentants de la littérature engagée).

Il est question donc d'une marginalisation littéraire: D'après eux, les lecteurs sont excessivement addictifs à littérature traditionnelle. Ils essayent par cela de montrer aux lecteurs que le roman peut sortir du lot et être distinct des principes romanesques du 19^e siècle. En s'opposant au concept du roman bourgeois (traditionnel), ils tentent d'ouvrir les lecteurs actuels à de nouvelles possibilités d'un Nouveau Roman.

A titre d'exemple, nous avons constaté que les Nouveaux Romanciers mettent en valeur et donnent beaucoup d'importance l'objet.

Avec le roman traditionnel «l'objet avait une dimension significative: Un personnage solitaire vivant seul, signifiait la solitude, le rejet, la tristesse,... par exemple : Monsieur X, rentra chez lui, ferma la porte à clé et alla se

coucher »). œuvre français du xx siècle. Sartre (Jean-paul) 1996:89 Une rose rouge pourrait signifier l'amour, un personnage qui offre une rose rouge à un autre personnage signifierait son amour pour elle, admiration ou alors, tout simplement, de la galanterie.

Un personnage décrit par l'auteur comme étant bien-vêtu, signifierait sa richesse et son appartenance à la classe bourgeoise. On comprend donc que les habilles pouvaient déterminer la classe sociale des personnages.

Toute fois, il est convenable pour Robbe Grillet chercher les facteurs qui contribuent à adopter son point de vue à l'égard de donner plus d'importance à la fiction du livre; qui sera donc considéré comme un « bon livre » que s'il évoque une histoire attrayante ou émouvante : celle-dernière, pour ce même critique, doit donner l'illusion d'une réalité palpable et doit se conformer au réel.

La littérature traditionnelle ne devait pas choquer ou offenser le lecteur qui était censé y rencontrer ses repères. Or, pour Robbe-Grillet refléter le véritable romancier ne devrait pas être contraint de suivre et de reproduire des modèles imposés par des conventions littéraires : il s'appuie toujours sur l'innovation et l'imagination.

Pour lui, l'écriture balzacienne est mieux placée pour symboliser ce genre de littérature très acceptable pour le lecteur adepte du roman traditionnel.

La cohésion présente dans les œuvres de Balzac n'est pas réelle et donc inexistante.

Robbe-Grillet opte donc pour une écriture reflétant une réalité, un réel qui, finalement, s'oppose au réalisme balzacien où tout pourrait s'expliquer.

Robbe-Grillet fait une comparaison entre le monde de Balzac et son propre monde (le monde de Balzac renvoie au roman traditionnel) :

Il décrit le monde de Balzac comme étant une propriété privée, héréditaire et que Balzac juge nécessaire que le personnage ait un nom, un caractère.

Il caractérise le monde de Balzac comme étant un monde de la bourgeoisie.

Dans les romans traditionnels, le contenu et la forme sont très liés :

« *C'est dans leur forme que réside leur réalité* »; « *C'est aussi dans leur forme que réside leur sens, leur « signification profonde », c'est-à-dire leur contenu* ». Overblog, 2011: 92.

« un monde moins sir de lui-même ».

« [...] plus modeste peut-être puisqu'il a renoncé à la route Puissance de la personne, mais plus ambitieux aussi puisqu'il regarde au-delà. » Juin (claude) *lecteur du xx siècle* 1976:95.

On comprend donc que les critiques confondent entre « homme » (auteur) et « personnage ».

« Toute la confusion des critiques vient de la relation entre l'homme et l'objet. Donc d'après les critiques « académiques », le fait qu'un homme voit les choses en refusant de se les « approprier », qu'il n'éprouve rien à leur égard, signifie la destruction de l'humain. » Juin (claude) *lecteur du xx siècle*, ed union General d'Édition, 1976: 55.

Robbe-Grillet affirme encore:

« [...] c'est un tout de prétendre qu'il ne se passe plus rien dans les romans modernes. De même qu'il ne faut pas conclure à l'absence de l'homme sous prétexte que le personnage traditionnel a disparu, il ne faut pas assimiler la recherche de nouvelles structures du récit à une tentative de suppression pure et simple de tout événement, de toute passion, de toute aventure. » (Boisen, 2018:66)

Robbe-Grillet précise que : « [...] si l'art est quelque chose, il est tout, qu'il se suffit par conséquent à soi-même, et qu'il n'y a rien au-delà. » Gallimard, 1967: 88.

Robbe-Grillet considère le véritable romancier comme la source de l'inspiration, un refuge de l'imagination, il fait continuellement appel à la création.

Notre allons voir la notion de « nouveauté » chez Robbe-Grillet, mais d'après ce que Robbe-Grillet en dit lui-même dans les articles écrits entre 1955 et 1963 et recueillis dans *Pour un nouveau roman* (Éditions de Minuit: 1963:58).

- **Les notions périmées:**

Robbe-Grillet refuse d'admettre les notions suivantes : « personnage », « contenu », « message », « talent du conteur », « vrais romanciers », « histoire »... Des notions inévitables lorsqu'il s'agit du roman balzacien (roman traditionnel).

Robbe-Grillet opte donc pour la nouveauté; chaque chose (Dans n'importe quel domaine) doit évoluer, doit changer, suivant l'évolution du temps.

Robbe-Grillet donne son point de vue, d'une manière détaillée, sur des « notions périmées » Lanson Gustavem *Histoire de la littérature française*, 1952: 38.

- le personnage
- l'histoire
- l'engagement
- le contenu et la forme
- Le personnage :

Pour que le roman soit cohérent et remarquable, il faut qu'il y ait un enchaînement dans l'histoire, une chronologie à suivre, une interactivité entre

les personnages; il faut qu' il y ait également un élément indispensable qui fera la différence et qui sert à démarquer une œuvre d'une autre, car il définit et caractérise le roman. Il s'agit bien du personnage principal, « le héros ». Le rôle de ce dernier est crucial et décisif.

Il cite quelques exemples d'écrivains contemporains chez qui on remarque l'absence de la notion de personnage telle qu'elle apparaît chez les romanciers réalistes, comme Beckett et Faulkner.

Le personnage, ou plus précisément le héros, a subi de remarquables changements depuis son apparition à travers le défilement des courants littéraires et de la signification du concept du roman. Les termes « personnages » et « héros » ne gardent plus leurs statuts traditionnels correspondant au roman balzacien.

Avant Nouveau Roman, un personnage n'était que le reflet d'une personne typique, réellement existante, représentant une quelconque catégorie et correspondant à un contexte spatio-temporel et socio-historique bien précis.

Les personnages principaux comm Le père Goriot de Balzac, Madame Bovary de G. Flaubert ou alors Julien Sorel dans le Rouge et le Noir de Stendhal, représentent une classe sociale différente et bien précise, ayant des quêtes différentes, mais leurs caractéristiques ne s'éloignent pas vraiment de l'ordinaire, même si certains, tel madame Bovary, sortent du lot, dévient de la norme, des valeurs sociétales, de l'attendu.

Même si les évènements immoraux inclus dans ces romans choquaient le lecteur de l'époque, ces romans étaient édités car ils étaient réalistes et susceptibles de se produire à n'importe quelle personne et à n'importe quelle époque. L'auteur a défiguré l'image pertinente et traditionnelle d'un personnage principal (héros).

La définition classique d'un héros « demi-Dieu », parfait, irréprochable ayant des spécificités chevaleresques, a fondu devant le libre court de l'auteur de faire de son personnage ce qu'il souhaite.

À titre d'exemple, dans le Nouveau Roman, on peut trouver des personnages principaux laids, (ou se qualifiant de laids), instables, comme est le cas d'Antoine Roquentin dans *La Nausée* de Jean Paul Sartre qui s'auto-traite de laid « ... Je regarde la glace et j'attends que la chose grise apparaisse [...] ça y est-elle est là, c'est mon visage... » Sartre (Jean-paul)1996:98.

« ...je ne sais pas si je suis beau ou laid, je suis laid car on me l'a déjà dit...» J.P Sartre *La Nausée*. Overblog, 2011: 88

On peut aussi citer l'exemple de Meursault, qui a été jugé pour son indifférence et sa froideur vis-à-vis de la mort de sa propre mère, ou alors le roman surréaliste d'André Breton *Nadja* qui commence par l'expression « Qui suis-je ? » «mettant en scène d'emblée un personnage ignorant son être et son identité, poursuivant une âme insaisissable, dont lui-même ignore la nature.

Bien loin des personnages réalistes, ces « nouveaux » personnages, ont apporté un changement révolutionnaire au roman classique, et vont au-delà des limites de l'imaginable et du raisonnable. Ces personnages-là sont beaucoup plus intéressants car beaucoup plus imprévisibles que leurs précurseurs (personnages classiques, réalistes) qui sont qualifiés d' «antihéros» car ils vont contre toute attente, et ne représente pas forcément ce que représentait le héros d'autrefois : qualités chevaleresques, perfection, morale, entre autres.

Il est déraisonnable de condamner un auteur pour son esprit innovateur car la littérature est et sera toujours libre et mutante, ce qu'un auteur est censé maintenir est le génie.

« ..., les personnages, tels que les concevait le vieux roman (et tout le vieil appareil qui servait autrefois à les mettre en valeur), ne parviennent plus à contenir la réalité psychologique actuelle. Au lieu, comme autrefois, de la

révéler, ils l'escamotent.» Sartre (Jean-paul) œuvre-française du xx siècle, Gallimard 1996: 98.

« Un personnage, tout le monde sait ce que le mot signifie. Ce n'est pas un quelconque, anonyme et translucide, simple sujet de l'action exprimée par le verbe. Un personnage doit avoir des parents, une hérédité. Il doit avoir une profession. S'il a des biens, cela n'en vaudra que mieux. Enfin, il doit posséder un « caractère », un visage qui le reflète, un passé qui a modelé celui-ci et celui-là. Son caractère permet au lecteur de le juger, de l'aimer, » Alain Robbe-Grillet (Lpbduby.fr,2018)

- **L'histoire :**

Robbe-Grillet remet en question la notion d' « histoire ».

Un roman, selon les critiques est avant tout une « histoire ». On jugera sa « cohérence », son « déroulement », son « équilibre ». dictionnaire “Nouveau petit Larousse” 1938: 95

« Un trou dans le récit, un épisode mal mené, une rupture d'intérêt, un piétinement, seront les défauts majeurs du livre. ». Maynial (Edourd) Anthologie des poètes du xx siècle 1953: 1032.

Rien raconter serait donc donner aux lecteurs « l'idée toute faite qu'ils ont de la réalité. »

D'après les traditionalistes, l'histoire devrait être naturelle, mais Robbe-Grillet dénie cette réalité et pense qu'au contraire l'écriture devrait être une création et que le romancier devrait « inventer » en toute liberté.

« Le récit moderne [...] affirme de propos délibéré ce caractère, à tel point même que l'invention, l'imagination, deviennent à la limite le sujet du livre. ». Sartre (Jean-paul) œuvre français du xx siècle 1996:52.

Contrairement au Nouveau Roman, tous les éléments techniques du roman traditionnel (intrigues linéaires, emploi du passé simple et de la troisième personne) visent à « imposer l'image d'un univers stable, cohérent,

continu, univoque, entièrement déchiffrable. » On parle « d'ordre ». Sartre (Jean-paul) œuvre français du xx siècle 1996:52.

Robbe-Grillet répond à ceux qui disent que l'homme n'existe pas dans ses romans (c'est-à-dire qu'il nie complètement l'humain) se trompent. Il affirme ainsi que l'auteur ne peut se détacher de son œuvre et que celle-ci découle de son génie et donc de son être.

- **l'engagement:**

La notion d'engagement est apparue pour faire pièce aux impuretés de la posture moderne. Dans le cas de Sartre, en particulier, on constate, ainsi un renversement des valeurs et des priorités littéraires. La positivité d'une démarche volontaire et d'une pensée, au débat social et politique, engage la littérature, c'est au sens propre du terme, la « mettre en gage », c'est-à-dire l'inscrire dans un jeu dangereux et dans lequel elle risque sa propre existence. Car, selon Sartre et en suivant son raisonnement dans « Qu'est-ce que la littérature ? » (de Lajarte, 1975) Le seul moyen de sauver la littérature est de la faire servir, de l'engager afin de lui attribuer, à nouveau, sa fonction sociale qu'elle avait perdue en raison d'indépendance et d'abstention.

Sartre insiste sur l'importance et la nécessité de l'engagement, il ne cesse ainsi d'évoquer l'avenir de la littérature :

Cependant, au final, l'écriture est un art libre et mutant se transformant selon le choix et la prédilection de l'auteur.

Qu'il vire vers la propagande du divertissement. On ne peut pas se passer de la littérature car cette dernière définit l'homme; elle fait son essence et il y trouve sa désignation.

La doctrine sartrienne de l'engagement conçoit la littérature comme une activité qu'on ne peut pas détacher du contexte sociohistorique, c'est-à-dire des conditions sociétales, historiques et politiques qui la façonnent au même titre que les autres domaines de l'activité humaine. (de Lajarte, 1975)

La littérature forge l'homme et ainsi dire la société. De ce fait, elle est amenée, selon Sartre à guider l'homme et éveiller sa conscience en lui proposant des solutions et des orientations auxquelles le lecteur est susceptible d'adhérer.

• **Le contenu et la forme:**

- L'art se voit dans l'obligation d'être libre : l'art se dévoue à une révolution socialiste et à être le porte-parole de cette « vague humaine ». Ainsi, le roman se réduit à une signification qui lui est étrangère; l'importance est de viser l'au-delà, « l'éternelle Vérité ».
- Robbe-Grillet souligne : « [...] si l'art est quelque chose, il est tout, qu'il se suffit par conséquent à soi-même, et qu'il n'y a rien au-delà. » Vaquerie (Auguste) "Les Miette de l'Histoire 1934: 58.
- Dans les romans traditionnels, le fond et la forme sont étroitement liés: c'est « dans leur forme que réside leur réalité » ; « c'est aussi dans leur forme que réside leur sens, leur « profonde », Sartre (Jean-paul) Quores français du xx siècle 1996: 98. autrement dit, leur contenu.
- La mise en relief des objets dans le nouveau roman :

On constate la présence des objets mis en reliefs tels de vrais personnages. Exemple; dans les Gommages d'Alain Robbe-Grillet, Wallas (le personnage principal) représente un personnage qui ne cesse de marcher et de rechercher sa gomme préférée. Cela met le lecteur dans une situation d'ambiguïté, ne sachant pas qui est Wallas ? Pourquoi marche-t-il autant ? Quelle est ou qui est sa « gomme préférée » ?...

- Dans le Nouveau Roman, les arguments de Robbe-Grillet en faveur du Nouveau Roman se divisent en trois catégories, ce sont pas une référence: «balzacien». Sartre (Jean-paul): œuvres français 1996: 98
- 1- Le Nouveau Roman est moderne, il représente une société figée, où les êtres humains sont devenus de simples choses parmi tant d'autres.

- 2- Le Nouveau Roman est une forme fictionnelle qui refuse toute réalité référentielle à la « vie intérieure » et veut aussi nous libérer de tous les réflexes culturels qui nous séparent de la réalité.
- 3- Le Nouveau Roman opte pour une nouvelle forme de discours, différente de la narration avec personnages correspondant au roman « balzacien ». Sartre (Jean-paul): œuvres français 1996: 98.

L'écriture de Robbe-Grillet est assez originale, car ce dernier tente de rapprocher le plus possible, le roman du cinéma, vu par Robbe-Grillet comme l'art du « présent perpétuel ».

Cependant, on ne peut renier l'origine du Nouveau Roman, il est nouveau par rapport à quoi ? L'expression « Nouveau Roman » sous-entend qu'il y a un ancien roman appelé « Roman traditionnel » qui est précurseur et donc un point de départ du Nouveau Roman. Le Nouveau Roman est un roman traditionnel sur lequel on a effectué quelques changements dans le but de rénover et d'évoluer.

Il est évident qu'une œuvre littéraire est le fruit d'une œuvre antécédente, elle ne peut surgir de nulle part car elle est forcément le résultat d'une assimilation et d'une influence d'un ouvrage précurseur. L'auteur, en écrivant une œuvre, ne fait que réécrire une œuvre déjà existante qu'il en soit conscient ou non.

Les œuvres artistiques surtout les littéraires, ne surgissent jamais de néant. Ces dernières portent forcément les traces d'une œuvre précédente qu'elles gardent ou qu'elle transforme selon le besoin sémantique, stylistique ou thématique.

Ce va-et-vient qui se fait entre les œuvres est appelé « intertextualité », celle-ci est omniprésente en littérature surtout ainsi que dans tout le domaine artistique (musique, peinture, théâtre...).

Ce rapport intertextuel est parfois exposé explicitement; l'auteur déclare ouvertement qu'il fait référence à tel ou tel ouvrage; plus spécialement quand il s'agit d'étude d'un point littéraire sémantique, poétique, stylistique ou thématique y compris le context socio-historique.

Certains écrivains ont à osé relever le défi de réécrire et de retravailler de grands œuvres littéraires datant plusieurs décennies. Kamel Daoud par exemple, en écrivant Meursault contre-enquête il a retravaillé le chef d'œuvres d'Albert Camus L'Étranger en lui attribuant une suite d'évènements, une fin et même en effectuant des changements sur le prénom du personnage l'Arabe (La majuscule) et en changeant aussi le context socio-historique du récit.

L'histoire dans le récit de Camus se déroule à l'époque colonial contrairement à celle du récit de Daoud qui se déroule à l'époque post-coloniale.

Une œuvre littéraire n'est pas forcée de s'inscrire dans l'écriture traditionnelle pour être réécrite. L'étranger n'est pas le modèle type du roman traditionnel. Ceci dit, il désigne un roman phare « sacré », un grand classique qui requiert beaucoup d'audace pour être critiqué ou réécrit.

Kamel Daoud a reçu beaucoup de critiques et a beaucoup parlé de son œuvre. On peut dire que, il a « actualisé » l'œuvre d'Albert Camus en la faisant subir quelques changements remarquables. Ça fait d'elle une œuvre littéraire assez marquante qui pourra à son tour influencer d'autres œuvres à venir. Ce rapport vertical, est bien-entendu, inévitable et indispensable à la littérature. Le sujet ne peut être enfermé dans un cadre bien limité, ça serait la tuer.

La lecture dogmatique étouffe la littérature, alors que cette dernière a besoin de respirer, d'avoir un nouveau souffle à chaque fois qu'on l'aborde. Une œuvre littéraire réussie est celle qui se lit et se réinterprète plusieurs fois

par le même lecteur que celle qui se lit et s'interprète identiquement qu'une seule fois par plusieurs lecteurs.

Le sens d'une œuvre littéraire se métamorphose à travers le temps, car celui-ci témoigne du défilement des courants littéraires et du contexte socio-historique. Aujourd'hui, Madame Bovary ou alors Julien Sorel, sont perçus d'un autre vue, beaucoup plus ouvert et plus attentif. De ce fait, on attribue une interprétation complètement distincte de celle de l'époque de la parution de ces ouvrages, ce qui va permettre à ces derniers de perdurer encore plus longtemps. En somme, nous pouvons dire qu'une littérature figée n'est plus digne de ce nom. La littérature a besoin d'être libre et d'être en perpétuelle rénovation, pour que le lecteur puisse appréhender sa profonde beauté et son génie.

Conclusion:

Ce paragraphe est déjà mentionné dans le résumé.

La littérature puise son essence de l'innovation. Comme tout art, elle ne peut survivre sans création et créativité. L'enfermer dans une époque précise et lui imposer des règles, serait la dénuder de son essence et donc la tuer.

De ce fait, l'arrivée du Nouveau Roman est considérée comme une lueur d'espoir, une deuxième chance promettant le prolongement et le développement de la littérature.

L'écriture est et sera toujours un art libre et mutant, un art qui brave toutes les normes et qui n'admet aucune convention; celui-ci nourrit son essence et son génie de la création c'est-à-dire de la nouveauté.

« Il n'y a là qu'une appellation commode englobant tous ceux qui cherchent de nouvelles formes Romanesque, capables d'exprimer (ou de créer) de nouvelles relations entre l'homme et le monde, tous ceux qui sont décidés à inventer le roman, c'est-à-dire à inventer l'homme. » (Roger-Michel Allemand, 2018: 204)

Bibliographie

1. Alain, Robbe-Grillet (1963), «Du réalisme à la réalité» , *Pour un nouveau roman*, Éditions de Minuit.
2. Alain, Robbe-Grillet (1963), *Pour un nouveau roman*, Éditions de Minuit.
3. Albérès (1962), *Histoire du roman moderne*, Paris :Edition Albin Michel.
4. Jean-Claude Larrat, *Le nouveau roman est arrivé ; Robbe-Grillet et ses lettres devraient-elles être soit italiques soit soulignées?? plaidoyers dans pour un nouveau roman*, Université de Caen Basse Normandie.

5. Sitegraphie

6. Anon, (2018). le nouveau roman. [online] Available at: <http://frandidac eklablog.com/.../le-nouveau-roman-al> 14502394 [Accessed 3 May 2018].
7. Boisen, J. (2018). Une fois ne compte pas. Nihilisme et sens dans L'insoutenable légèreté de l'être de Milan Kundera. [online] Academia.edu. Available at: http://www.academia.edu/292673/Une_fois_ne_compte_pas. Nihilisme et_sens_dans_Linsoutenable_1%C3%A8g%C3%A9ret%C3%A9 de 1%C3%A Atre_de_Milan_Kundera [Accessed 1 Jun. 2018].
8. Etudier.com. (2018). Dissertations gratuites sur Écriture d'invention Sur Gommages De Robbe Grillet. [online] Available at: <https://www.etudier.com/sujets/%C3%A 9criture-d-invention-sur-gommages-de-robbe-grillet/0> [Accessed 5 Jun. 2018].
9. Lpbduy.fr. (2018). [online] Available at: http://Ipbduy.fr/data/documents/alain_robbe_grillet_le_personnage_de_roman.pdf [Accessed 1 Jun. 2018].

10. overblog. (2011). Le Nouveau Roman : Une nouvelle perception du personnage au XX ème siècle. [online] Available at: <http://heros-et-personnages.over-blog.com/article-le-nouveau-roman-une-nouvelle-perception-du-personnage-au-xx-eme-siecle-95556726.html> [Accessed 1 May 2018].
11. Perugini, G. (2018). Déconstruction et reconstruction chez Michel Butor et Alain Robbe-Grillet: contribution du nouveau roman à Pimaginaire social des Trente glorieuses (1946-1975). [online] Tel.archives-ouvertes.fr. Available at: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01272568/document> [Accessed 5 Jun. 2018].
12. Royer-Archambault, M. (2012). Faculté imaginaire du roman et fonction de médiation - fonction-de-mediation.html [Accessed 1 Jun. 2018].
13. Scribd. (2018). Personnage Roman 20eme. [online] Available at: <https://www.scribd.com/document/290749124/Personnage-Roman-20eme>[Accessed 26 May 2018].
14. Alain, Robbe-Grillet (1957), *La Jalousie*, Éditions de Minuit.
15. Alain, Robbe-Grillet (1953), *les Gommès*, (s.n).
16. Albert, Camus (2015), *l'Etranger*, Editions Talantikit.
17. André, Breton (1928), *Nadja*, Gallimard.
18. Gustave, Flaubert (1857), *Madame Bovary*, (s.n).
19. Guy de Maupassant (2001), *Une vie*, Edition folio.
20. H. de Balzac (1834). *Le père Goriot*, Edition Edmond Werdet, Collection Scènes de la vie privée. La comédie Humaine.
21. Jean Paul, Sartre (1938), *la nausée*, (s.n).
22. Kamel, Daoud (2014), *Meursault contre-enquête*, Arles, Actes-Sud.
23. Miguel, Cervantès (1615), *Don Quichotte*, (s.n).

24. Nathalie, Sarraute (1939), *Tropismes*, Editions de Minuit.
25. Nina, Bouraoui (1992), *le bal des murènes*, Edition Gallimard.
26. Stendhal (1854), *le rouge et le noir*, Michel Lévy frères.

الادب والرواية: الرواية التقليدية مقارنة بالرواية الجديدة

للكاتب الان غوب – غرييه

م. م. مي فرج توفيق

الجامعة المستنصرية / كلية الآداب

Email: mayfarage71@gmail.com

خلاصة البحث

احتلت الرواية الجديدة مكانة في الادب الفرنسي خلال النصف الأول من القرن العشرين وذلك لعدة أسباب ربما يعود الى أهمية الكتاب الذي تبينوا هذا الأسلوب الادبي الجديد ومنهم ان روب غرييه الذي يتجاوز بوصفه منظرا للرواية الجديدة وغيره الكثير ممن تركوا بصمتهم على هذا النوع الجديد منه الادب الذي الغى بل حطم قيم الرواية الكلاسيكية فاصبح العالم الروائي الجديد بعيد عن سيطرة البطل الواحد والوضوح الواحد لذلك اخذ يتبنى ابطالاً ومواضيعاً تخدم الغرض الذي يصب في الوصول الى جهة الفرد الكاملة وسط مجتمع لازال يتبنى على الرغم من المتغيرات الكبيرة للمفاهيم التقليدية – هكذا تولد لدينا عالم روائي عند الاب روب غرييه.

كلمات مفتاحية: رجل ، عالم ، سعادة ، تقليدية "شخصية وحيدة ، شخصية واحدة تصف ، العلاقات الإنسانية ، منهجية

About the Author

Recherche Présenté par Assist. Instructor **Mai Farag Twfique**

Al- Mustansiriyah Université

Faculté de L'Art / Département de Française

Email: mayfarage71@gmail.com